

droite, une place presque autant importante. Au fond, un paysage avec un palmier.

« Un des plus beaux tableaux de la série, Charles BLANC. » (*Histoire des peintres de toutes les écoles.*)

« C'est une grande composition dans le goût italien de l'époque. Le « coloris en est clair et brillant ; mais les figures nous paraissent lourdes « et sans agrément. » (Frédéric REISET, *Appendice à la deuxième partie de la notice sur les dessins, cartons, pastels, miniatures et émaux du musée du Louvre*, 1883, p. 267.)

10. — *Portrait équestre de Louis XIV.*

Pour la cheminée de la grande salle de l'Hôtel de Ville de Lyon.

Compte de 1668. Cet ouvrage a été probablement détruit dans l'incendie du 13 septembre 1674, toutefois il semblerait, d'après Sandrart, qu'il aurait été refait par l'artiste. Il n'existe plus.

11. — *Le Christ en croix.*

Pour la salle du Consulat à l'Hôtel de Ville de Lyon.

Compte de 1668. *Monographie de l'Hôtel de Ville de Lyon*, par A. DESJARDINS. Il se pourrait que ce Christ soit celui qui se voit à présent dans la 4^e chambre de la Cour d'appel de Lyon ; pour ce motif nous n'avons pas cru devoir le porter deux fois : si c'est la toile qui nous occupe. H. 2^m,30 ; L. 1^m,40. Belle expression.

12. — *Le Christ en croix.*

Compte de 1668 : pour la salle du Conseil de la conservation à l'Hôtel de Ville de Lyon.

Il fut placé en 1857 dans la salle d'audience du conseil de préfecture du Rhône ; il est resté à l'Hôtel de Ville après le transfert des services dans le nouvel hôtel de préfecture, mais il ne figure plus dans la salle en question. « Très estimé » selon d'ARGENVILLE.